

L'accès ouvert des publications scientifiques au CNRS

Pour la quatrième année consécutive, la [Direction des données ouvertes de la recherche](#) (DDOR) pilote le baromètre de la science ouverte au CNRS. Comme pour les trois éditions précédentes, le périmètre de l'étude est celui des unités CNRS et les mesures sur l'accès ouvert ont été observées environ un an après la parution des articles. Pour réaliser cette étude, la base bibliographique utilisée est celle du *Web of Science* (WoS). Les résultats exposés portent principalement sur le domaine des sciences, des techniques et de la médecine (STM).

L'étude montre une forte progression de l'accès ouvert des publications scientifiques des unités CNRS avec un taux de 77 % pour les publications de 2020 – soit 29 points de plus que les publications de 2017 :

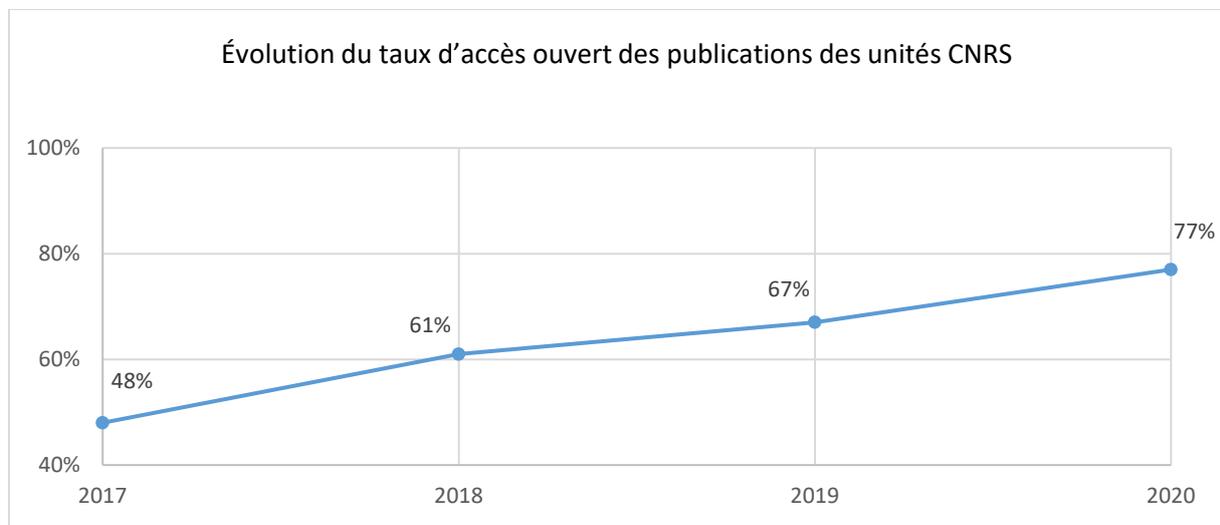


Fig.1 - Sources : DDOR, INIST, SAP2S-DAPP / autrice : PALTANI-SARGOLOGOS Irini

Cette progression révèle que la politique du CNRS en faveur de la science ouverte, décrite dans sa [feuille de route](#), porte ses fruits grâce à la mobilisation de la communauté scientifique. Cette politique favorisant entre autres l'accès ouvert aux publications, notamment par le dépôt des manuscrits dans les archives ouvertes, se révèle en avance à l'échelle nationale. Le taux d'accès ouvert des publications des unités CNRS parues en 2020 dépasse de 15 points le seuil national de 62 % pour l'ensemble des publications françaises de l'année 2020. Ce taux d'accès ouvert national est calculé dans le [baromètre français de la science ouverte](#) piloté par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR).

Plus précisément, les publications des unités du CNRS de 2020 se répartissent de la façon suivante : 77 % sont en accès ouvert – dont 9 % sur site de l'éditeur uniquement, 30 % sur archive ouverte uniquement, et 38 % à la fois sur archive ouverte et sur site de l'éditeur –, 22 % sont en accès fermé, et 1 % sont en accès inconnu dont le type d'accès n'est pas identifié (Fig.2 ci-dessous).

En 2020, **77 %** des publications des unités CNRS sont en accès ouvert.

Dont **88 %** sont hébergées sur des archives ouvertes.



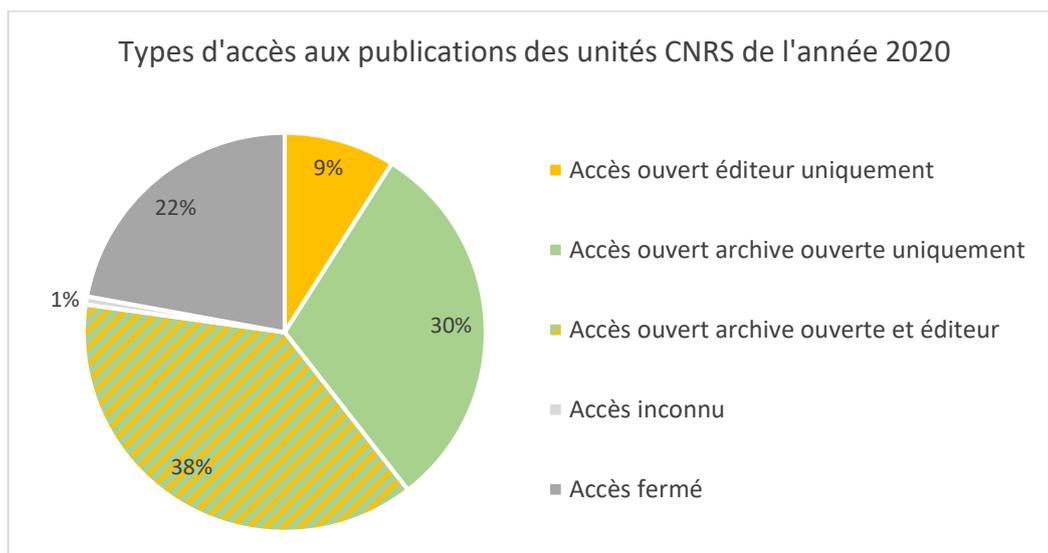


Fig.2 - Sources : INIST, SAP2S-DAPP / autrice : PALTANI-SARGOLOGOS Irini

L'étude détaillée des publications des unités CNRS de l'année 2020 en accès ouvert – taux de 77 % – révèle que 88 % d'entre elles sont hébergées sur des archives ouvertes. Ce taux atteste de la place centrale qu'occupent les archives ouvertes dans le partage et la sauvegarde de la production scientifique du CNRS.

L'hébergement des publications dans des archives ouvertes (Fig.3 - zone verte et zone hachurée) augmente de 14 points entre 2018 et 2020, alors que la proportion de publications en accès fermé recule de 16 points sur la même période. Ces évolutions sur les trois dernières années envoient un signal positif au CNRS qui, depuis quelques années, encourage ses chercheurs et chercheuses à déposer leurs manuscrits dans des archives ouvertes, comme la [plateforme française HAL](#).

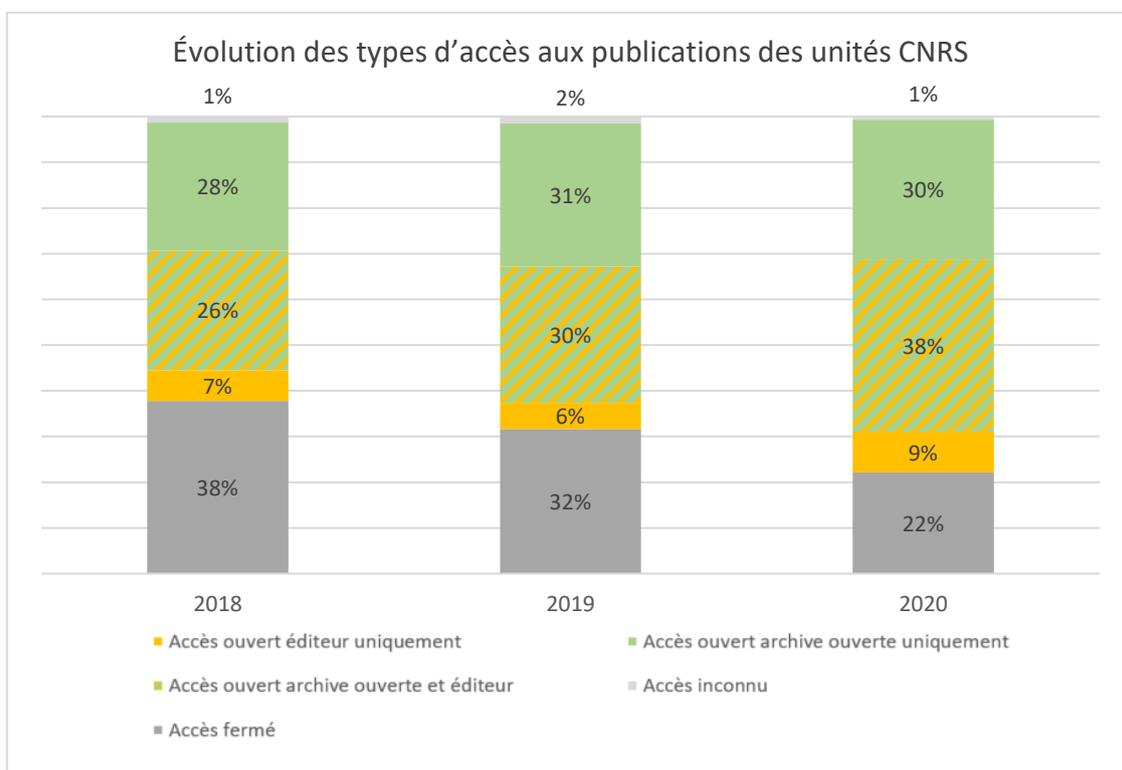


Fig.3 - Sources : INIST, SAP2S-DAPP / auteurs : PALTANI-SARGOLOGOS Irini, ROULLIN Arthur



Le taux d'accès ouvert sur archive ouverte et site de l'éditeur (Fig.3 - zone hachurées seulement) progresse de 12 points entre 2018 et 2020. Cette forte croissance témoigne de l'engagement des scientifiques du CNRS à déposer une publication dans une archive ouverte, dès sa parution en accès ouvert et sans cession de droit chez un éditeur. Les efforts doivent se poursuivre pour atteindre 100 % de publication en accès ouvert, comme annoncé par Antoine Petit, Président-directeur général du CNRS, lors des journées nationales de la science ouverte en 2019.

Article CNRS info | Accès ouvert : les pratiques des scientifiques analysées

La politique de science ouverte du CNRS soutient cette pratique de diffusion pour publier en accès ouvert, tout en encourageant à ne plus payer de frais sous forme d'APC (pour *articles processing charges*). Dans un [entretien](#) à propos de la stratégie de publication promue par le CNRS, Alain Schuhl, Directeur général délégué à la science, souligne les dérives du système auteur-payeur. Le CNRS recommande plutôt à ses chercheurs et chercheuses d'assurer l'accès ouvert d'un article grâce au dépôt, dans une archive ouverte, de la dernière version du manuscrit avant publication (qu'on appelle manuscrit auteur accepté ou MAA), quelle que soit la discipline, avec ou sans durée d'embargo. Ce dépôt est aujourd'hui autorisé par la [Loi pour une République numérique](#) et ce, indépendamment de la politique éditoriale de revue dans laquelle l'article est publié.

Parallèlement, le CNRS encourage ses scientifiques à publier dans des revues dites « diamant ». Les revues « diamant » proposent un accès ouvert immédiat sans frais supplémentaires pour les auteurs. La base bibliographique du [Directory of open access journals](#) (DOAJ) permet d'identifier les revues « diamant » qui contribuent à rendre la recherche, plus transparente et équitable.

La DDOR travaille actuellement sur l'évolution de son baromètre en y ajoutant une analyse bibliométrique du corpus d'articles généré à partir du compte rendu annuel d'activité des chercheurs et chercheuses (CRAC) du CNRS. À la différence du corpus constitué à partir des données du WoS, qui rassemble les publications des unités CNRS, le corpus issu du CRAC recense les articles scientifiques rattachés aux chercheurs et chercheuses du CNRS. Cette distinction de périmètre bibliographique pourrait donner lieu à une étude comparative afin d'affiner le suivi des pratiques de recherche du CNRS en matière de science ouverte.

La Direction des données ouvertes de la recherche (DDOR) et l'Institut de l'information scientifique et technique (Inist) du CNRS, en lien avec le service d'appui à la politique et à la prospective scientifiques de la Direction d'appui aux partenariats publics (SAP2S-DAPP), et le Bureau du baromètre pour la science ouverte (BSO) du MESR, se mobilisent chaque année pour mettre à jour les données sur l'accès ouvert.

Graphiques de l'accès ouvert des unités CNRS en 2020

